

Les enjeux de la fuite des cerveaux au Maroc

The stakes of the brain drain in Morocco

BENNAGHMOUCH Houssam

Doctorant

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université ibn Tofeil

Laboratoire des sciences de gestion des organisations

Maroc

Houssam.bennaghmouch@uit.ac.ma

MERROUN Oumaima

Doctorante

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université ibn Tofeil

Laboratoire des sciences de gestion des organisations

Maroc

Oumaima.merroun@uit.ac.ma

BENAMAR Fatiha

Enseignante chercheuse

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université ibn Tofeil

Laboratoire des sciences de gestion des organisations

Maroc

fatiha.benamar@uit.ac.ma

Date de soumission : 16/08/2023

Date d'acceptation : 05/10/2023

Pour citer cet article :

BENNAGHMOUCH.H & AL. (2023) « Les enjeux de la fuite des cerveaux au Maroc », Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 4 : Numéro 10 » pp : 19 - 33.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Le phénomène de la fuite des cerveaux est une préoccupation majeure pour le Maroc, entraînant la migration des talents qualifiés vers d'autres pays à la recherche de meilleures opportunités. Pour atténuer ce défi, le Maroc a adopté diverses stratégies, notamment le développement des infrastructures éducatives, la création de pôles d'excellence dans des secteurs prioritaires, la mise en place de programmes de bourses, le soutien à l'entrepreneuriat, le renforcement des partenariats internationaux et la valorisation du patrimoine culturel et artistique.

Cet article présente les différentes stratégies d'atténuation et les efforts que l'Etat marocain a élaborer dans ce but ainsi que les mesures entreprises visant à créer un environnement favorable à l'innovation et au développement des talents pour retenir ses compétences nationales et de stimuler sa croissance socio-économique. Toutefois, la lutte contre la fuite des cerveaux reste un processus continu qui nécessite des investissements soutenus et une coordination continue entre les acteurs du pays pour renforcer la compétitivité du Maroc sur la scène internationale et construire un avenir prospère pour tous.

Mots clés : fuite des cerveaux ; l'immigration ; stratégies d'atténuation ; impact sur la compétitivité ; développement du Maroc

Abstract

The phenomenon of brain drain is a major concern for Morocco, leading to the migration of qualified talents to other countries in search of better opportunities. To mitigate this challenge, Morocco has adopted various strategies, in particular the development of educational infrastructures, the creation of centers of excellence in priority sectors, the establishment of scholarship programs, support for entrepreneurship, the strengthening of international partnerships and the enhancement of cultural and artistic heritage.

This article presents the various mitigation strategies and the efforts that the Moroccan state has to develop for this purpose, as well as the measures taken to create an environment favorable to innovation and talent development, to retain its national skills and stimulate its socio-economic growth. However, the fight against brain drain remains a continuous process that requires sustained investments and continuous coordination between the country's actors to strengthen Morocco's competitiveness on the international scene and build a prosperous future for all.

Keywords: brain drain; immigration; mitigation strategies; impact on competitiveness; development of Morocco

Introduction

La fuite des cerveaux est un phénomène mondial qui concerne de nombreux pays, y compris le Maroc. Ce processus consiste en la migration des talents et des compétences intellectuelles vers d'autres pays. Toutefois, lorsqu'il est exercé par des personnes diplômées, on y voit plus souvent un préjudice causé au pays d'origine qu'un droit fondamental (Dumitru, 2009), laissant ainsi un vide dans ce pays.

Ce phénomène nuit au développement socio-économique du pays d'origine y compris le Maroc, car il entraîne des conséquences majeures telles que la diminution du capital intellectuel et la fuite des personnes qualifiées, ainsi que des pertes financières importantes dans les différents domaines. Pour atténuer cette fuite des cerveaux, l'État marocain a entrepris des efforts considérables en développant des stratégies visant à retenir ses talents nationaux et à stimuler sa croissance.

Cependant, la problématique a posé est comment la fuite des cerveaux, impacte-t-elle négativement le développement socio-économique du Maroc, et quelles sont les stratégies mises en œuvre par l'État pour freiner ce phénomène tout en valorisant ses ressources humaines nationales ?

Cet article examine dans un premier temps les causes de la fuite des cerveaux ainsi que les principales mesures prises par le Maroc pour faire face à ce fléau et mettre en valeur ses ressources humaines.

1. Revue de littérature

1.1 La fuite des cerveaux

La fuite des cerveaux est un fait complexe qui se réfère à la migration des talents qualifiés, tels que des chercheurs, des ingénieurs, des médecins, des enseignants, et d'autres professionnels hautement qualifiés, d'un pays vers un autre pour trouver des opportunités de travail et de vie meilleures. Le concept de « fuite de cerveaux » est adossé à une « philosophie du nationalisme économique » (Johnson, 1965), il a émergé dans le contexte de la mondialisation et de l'ouverture des frontières, où les individus sont attirés par des perspectives d'emploi, des salaires plus compétitifs, des conditions de travail favorables, et des environnements de recherche et d'innovation avancés.

La fuite des cerveaux peut être perçue comme un double phénomène, ayant à la fois des aspects positifs et négatifs. D'un côté, elle permet aux individus de bénéficier de meilleures opportunités d'emploi et de développement professionnel à l'étranger, leur offrant ainsi des perspectives de carrière prometteuses et un accès à des ressources et technologies avancées. D'un autre côté,

elle peut entraîner des conséquences négatives pour le pays d'origine, comme la perte de compétences clés, la réduction du capital humain et l'affaiblissement du potentiel d'innovation et de développement économique.

La fuite des cerveaux peut se manifester sous différentes formes, allant de la migration permanente à l'émigration temporaire pour des opportunités de formation ou de recherche. Elle peut toucher divers secteurs.

Le Maroc, en tant que pays en développement, est confronté aux défis persistants de la fuite des cerveaux. Ce phénomène mondial a également un impact significatif sur le pays, touchant divers domaines, y compris la science, la technologie, la médecine, l'éducation et l'ingénierie. Les étudiants et professionnels hautement qualifiés du Maroc sont souvent attirés par des opportunités de carrière plus intéressantes à l'étranger, où ils peuvent accéder à des ressources avancées et à des environnements de travail plus favorables.

Ce phénomène entraîne une perte de talents qualifiés pour le Maroc, ce qui peut affecter négativement son capital humain, sa capacité d'innovation et son potentiel de développement économique.

1.2 Causes de la fuite des cerveaux au Maroc

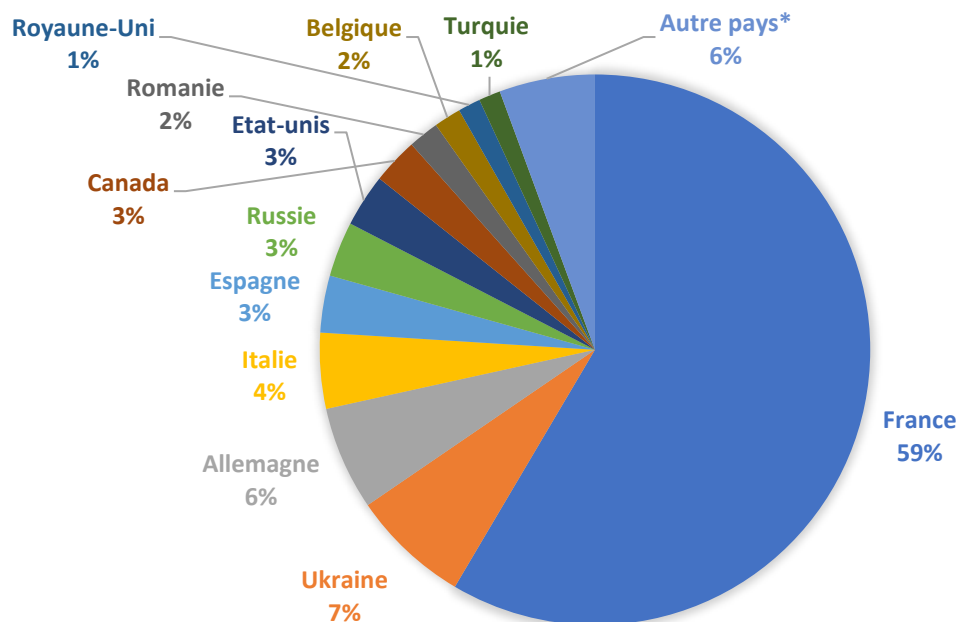
La fuite des cerveaux est un phénomène préoccupant qui résulte de multiples facteurs interconnectés. Une étude publiée dans le Journal of (International Migration and Integration 2013) a mis en évidence que la recherche de meilleures opportunités de développement professionnel joue également un rôle significatif dans la décision des talents qualifiés de quitter le pays. Ces facteurs combinés poussent les étudiants et les professionnels à émigrer vers des destinations offrant de meilleures conditions pour leur épanouissement professionnel.

Ce fait est un enjeu majeur qui découle de diverses causes spécifiques au contexte du pays laissant plusieurs personnes partir à l'étranger, en Europe par exemple comme première destination. Parmi ces facteurs, on retrouve le manque d'opportunités d'emploi et de développement professionnel, les salaires moins compétitifs, ainsi que les défis liés au système éducatif et à la reconnaissance professionnelle. Une étude menée par l'Observatoire National du Développement Humain (ONDH) a mis en évidence que l'émigration des talents qualifiés est également motivée par des considérations liées à la qualité de vie et aux perspectives d'avancement professionnel.

Parmi les causes les plus significatives :

- **Manque d'opportunités professionnelles** : les étudiants et professionnels hautement qualifiés se sentent souvent limités dans leurs perspectives de carrière au Maroc, On assiste à l'arrivée à l'âge actif d'un nombre important de jeunes, de plus en plus qualifiés, qui restent sans emplois (Amichi, et al. 2015) ce qui les incite à rechercher des opportunités à l'étranger offrant de meilleures conditions d'emploi et d'épanouissement professionnel.
- **Salaires moins compétitifs** : les rémunérations proposées au Maroc peuvent être moins attractives que celles offertes dans d'autres pays, incitant ainsi individus à chercher des emplois mieux rémunérés à l'étranger.
- **Défis liés au système éducatif** : il existe des problèmes généraux pouvant affecter l'évaluation (Kaaouachi, 2007), Des problèmes tels que l'adéquation entre les programmes d'études et les besoins du marché du travail qui peuvent conduire les étudiants en ingénierie et autres domaines à envisager de quitter le pays pour des opportunités éducatives et professionnelles plus adaptées.

Figure N°1 : Les mobilités étudiantes depuis le Maroc en 2019/50.828 Etudiants



Source : UNESCO, 2019

Autres pays* : Émirats arabes unis, Arabie Saoudite, Suisse, Tunisie, Malaisie, Jordanie, Qatar, Hongrie, Pays-Bas, Mauritanie, Corée de Sud, Pologne, Finlande, Japon, Autriche, Suède, Australie, Danemark, Luxembourg, Oman, Égypte, Côte d'Ivoire, Bulgarie, Bulgarie, Bulgarie, Grèce, Nouvelle Zélande et Niger.

- **Reconnaissance professionnelle limitée** : le manque de reconnaissance et de valorisation du travail des talents qualifiés peut les pousser à chercher des environnements où leurs compétences et leur expertise sont davantage appréciées, cette logique a été exprimé par plusieurs chercheurs, « les cerveaux vont là où les cerveaux sont, les cerveaux vont là où l'argent est, les cerveaux vont là où l'humanité et la justice prévalent, les cerveaux vont là où la reconnaissance et la saine compétition sont assurées.» (Kao, 1971)
- **Qualité de vie et perspectives d'avancement professionnel** : des considérations liées à la qualité de vie, aux conditions sociales et aux perspectives d'avancement professionnel à long terme influencent également la décision des individus qualifiés de quitter le Maroc pour des destinations plus attrayantes.
- **Manque de financement de la recherche** : le manque de financement adéquat pour la recherche et l'innovation limite les opportunités pour les chercheurs et les scientifiques de mener des projets de pointe, les poussant ainsi à chercher des environnements de recherche plus favorables.
- **Manque de reconnaissance académique** : les chercheurs et les universitaires peuvent faire face à des défis liés à la reconnaissance académique de leurs travaux et de leurs contributions, les incitant à chercher des postes dans des institutions plus prestigieuses à l'étranger.
- **Bureaucratie et obstacles administratifs** : les démarches administratives compliquées et la bureaucratie peuvent ralentir les opportunités professionnelles au Maroc, poussant les talents qualifiés à chercher des environnements plus propices à la réalisation de leurs ambitions.

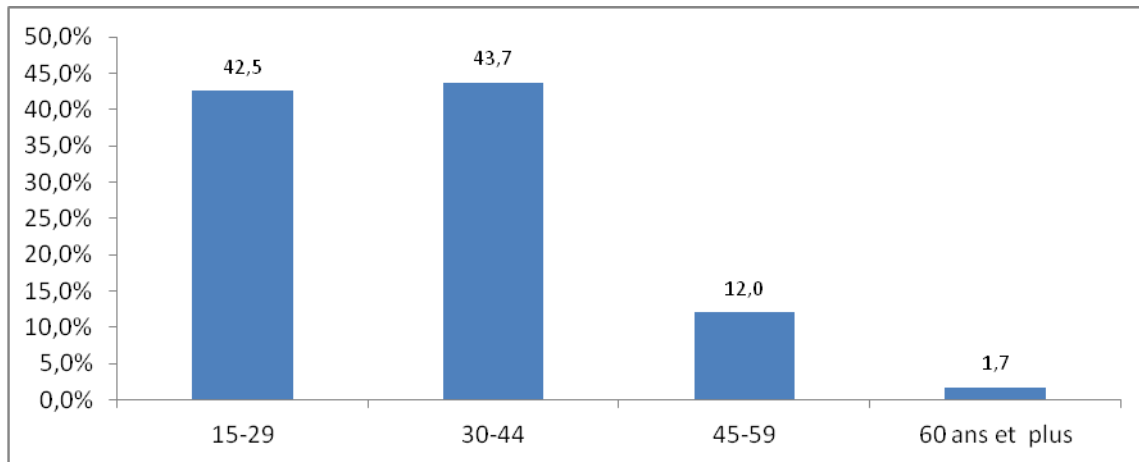
2. Impact sur la compétitivité au Maroc

L'impact de la fuite des cerveaux sur la compétitivité du Maroc est un sujet d'une importance capitale, car il a des implications significatives pour le développement économique et social du pays. Ce phénomène, caractérisé par le départ de talents qualifiés à l'étranger, engendre des conséquences complexes sur la capacité du Maroc à attirer, retenir et valoriser son capital humain. La compétitivité d'une nation repose en grande partie sur la disponibilité et l'expertise de sa main-d'œuvre, ainsi que sur sa capacité à encourager l'innovation et à stimuler la croissance économique.

Chaque année, un nombre considérable d'individus quitte le Maroc, ce phénomène étant marqué en 2021.

On peut interpréter cette tendance de la manière suivante :

Figure N°2 : Structure par âge des migrants (%)



Source : HCP, Enquête sur la migration forcée 2021

Selon l'enquête menée par le haut-commissariat au plan (HCP) L'analyse de la structure par âge des migrants révèle que de nombreux jeunes talents (entre 15-40ans) qualifiés choisissent de quitter le Maroc à la recherche d'opportunités professionnelles et de développement de carrière plus attrayante à l'étranger. Cette réalité soulève des préoccupations quant à la perte de capital humain potentiellement précieux pour le développement du pays.

L'impact de la fuite des cerveaux sur la compétitivité du Maroc est multiforme et peut avoir des conséquences significatives sur le développement économique et social du pays.

- **Perte de capital humain qualifié :** la fuite des cerveaux prive le Maroc de talents qualifiés dans des domaines clés tels que la recherche scientifique, l'ingénierie, la médecine et l'éducation. Cette perte de capital humain peut réduire la capacité du pays à innover et à faire progresser des secteurs stratégiques, entravant ainsi sa compétitivité sur la scène internationale.
- **Baisse de l'investissement en recherche et développement :** la fuite des cerveaux peut dissuader les investissements dans la recherche et le développement au Maroc. Les entreprises et les institutions académiques peuvent rencontrer des difficultés à attirer et à retenir des chercheurs talentueux, ce qui limite les avancées technologiques et l'innovation dans le pays.
- **Déficit en compétences clés :** la perte de talents qualifiés peut entraîner un déficit en compétences clés dans des secteurs essentiels. Cette situation peut compromettre la compétitivité des industries marocaines et entraver leur croissance à long terme.

- **Impact sur les secteurs sensibles** : certains secteurs sensibles, tels que la santé et l'éducation, peuvent être particulièrement touchés par la fuite des cerveaux. Le manque de professionnels qualifiés dans ces domaines peut avoir des conséquences graves sur les services de santé et l'éducation, compromettant ainsi le bien-être et le développement humain du pays.

En outre, la fuite des cerveaux, un phénomène de plus en plus préoccupant pour de nombreux pays en voie de développement, a des répercussions significatives sur l'économie marocaine. Selon les chiffres disponibles, le coût sur le PIB est estimé entre 0,10% et 0,25%, ce qui représente une perte considérable pour le pays. De plus, cette tendance a un impact dévastateur sur les entreprises, entraînant des préjudices énormes. La pénurie de ressources humaines qualifiées devient également une préoccupation majeure, compromettant la compétitivité de certains secteurs clés. Parallèlement, la qualité des soins de santé et des services éducatifs risque de se détériorer en raison du départ des professionnels.

La fuite des cerveaux a également un effet néfaste sur la recherche et l'innovation au Maroc. La diminution du capital intellectuel et technologique freine le développement de nouvelles technologies et la progression scientifique dans le pays. En outre, les pertes financières liées à l'éducation et à la formation sont considérables, avec un coût de formation d'un ingénieur par exemple est équivalent à 1 million de dirhams sur une période de 5 ans.

Au-delà des aspects économiques, la fuite des cerveaux entraîne une perte de coûts de formation importants, ce qui représente un investissement considérable pour le Maroc. Les transferts de fonds envoyés par les expatriés marocains vers leur pays d'origine sont également significatifs, équivalant à environ 25% des importations du Maroc. En 2017, ces transferts se sont élevés à 6,2 milliards d'euros, soulignant l'importance de cette source de revenus pour l'économie nationale. Cependant, cette dépendance aux transferts de fonds a également des effets négatifs, avec 64% du déficit commercial du Maroc couvert par ces transferts.

Un autre aspect crucial de la fuite des cerveaux est le nombre de personnes quittant le Maroc, qui est estimé à environ un million en 2004. Cette tendance continue de croître, ce qui soulève des inquiétudes quant aux opportunités de croissance du pays d'origine. En effet, la réduction du taux de croissance économique est susceptible de freiner le développement global du Maroc.

2.1 Stratégies d'atténuation

Lutter contre la fuite des cerveaux et ses conséquences dévastatrices constitue une priorité essentielle pour le Maroc. Il doit élaborer des politiques et des stratégies ciblées pour atténuer l'impact de la fuite des cerveaux. L'accent doit être mis sur la création d'un environnement

favorable à l'innovation, au développement des talents et à l'investissement dans l'éducation. De telles mesures pourraient aider à attirer et à retenir les compétences nationales, contribuant ainsi à stimuler la croissance économique et le développement durable du pays.

L'objectif est clair : retenir les talents locaux, les encourager à contribuer au développement du pays, et créer un avenir prospère pour l'ensemble de la nation.

Pour atténuer la fuite des cerveaux, l'État marocain a mis en œuvre des stratégies telles que le développement des infrastructures éducatives, à cet égard, le Maroc a investi dans la modernisation des infrastructures éducatives, notamment en construisant de nouvelles universités, instituts de recherche et laboratoires ; rehausser la qualité de l'éducation et réduire l'échec scolaire (MERSRSI, 2004) vise à offrir un environnement propice à l'apprentissage et à la recherche, incitant ainsi les étudiants et les chercheurs à rester dans le pays.

En terme de création de pôles d'excellence, Le gouvernement a identifié des secteurs prioritaires comme les énergies renouvelables, l'agriculture, les technologies de l'information et les industries pharmaceutiques, et a créé des pôles d'excellence dans ces domaines. Ces centres favorisent l'innovation, la recherche et le développement, attirant ainsi les compétences nationales. De plus, le Maroc a mis en place des programmes de bourses pour encourager les étudiants marocains à poursuivre leurs études supérieures dans le pays. Les bénéficiaires d'une bourse ont augmenté de plus de 28% durant la période 2017-2021 (Amaghouss & Habibi, 2022), ces bourses offrent un soutien financier aux étudiants méritants et leur permettent d'accéder à des formations de qualité sans quitter le pays.

Le soutien de l'entrepreneuriat, vu que plusieurs entreprises connaissent des problèmes pour accéder aux ressources, ce qui les fragilise et réduit leurs chances de réussite (Sammut, 1998), donc l'État a mis en place des incubateurs et des espaces de coworking pour les jeunes entrepreneurs. Ces initiatives visent à favoriser l'émergence de startups et d'entreprises innovantes, créant ainsi des opportunités d'emploi pour les talents locaux et contribuant à retenir les cerveaux créatifs.

En outre, le Maroc a établi des partenariats avec des universités et des centres de recherche de renommée mondiale pour renforcer des partenariats internationaux. Les PPP (Le partenariat public-privé) permettent de soutenir la recherche universitaire à travers le déploiement de ressources supplémentaires au profit des unités de formation et de recherche et le renforcement des liens entre l'université et le monde professionnel, plaçant ainsi l'innovation au cœur de la compétitivité de l'économie nationale dans un monde globalisé. Comme nous allons le voir

ultérieurement, le Maroc, durant les neuf dernières années, a multiplié les programmes qui font du partenariat une condition d'accessibilité incontournable (Arbaoui & Oubouali, 2019).

Ces collaborations facilitent les échanges universitaires, encouragent la mobilité des chercheurs et permettent aux talents marocains de s'impliquer dans des projets internationaux de grande envergure.

La mise en valeur du patrimoine culturel et artistique auquel l'État marocain accorde également une attention particulière encourage les talents artistiques et créatifs à rester au Maroc, où ils peuvent trouver un cadre propice à l'expression de leurs compétences.

Ainsi qu'une amélioration du climat des affaires qui est un objectif primordial de chaque pays pour ouvrir son économie nationale aux investisseurs étrangers en les attirant et en leur préparant un cadre favorable pour leurs implantations (Laoute, et al. , 2021). De ce fait, l'État marocain a entrepris des réformes visant à améliorer le climat des affaires et à faciliter les investissements. Cela contribue à créer des opportunités d'emploi dans le secteur privé et à attirer les compétences nationales qui étaient auparavant attirées par des emplois à l'étranger. En combinant ces différentes stratégies, le Maroc s'efforce de retenir ses talents nationaux et de bâtir un avenir prospère en valorisant ses ressources humaines et en stimulant sa croissance socio-économique.

2.2 Programmes élaborés par l'Etat marocain

L'État marocain a également initié quatre programmes visant à atténuer les effets secondaires de la fuite des cerveaux :

- **Programme TOKTEN** : le programme TOKTEN (Transfert de Connaissances par le Biais de Ressortissants Expatriés) est une initiative mise en place par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) depuis 1977 en Turquie. Son objectif majeur est de solliciter l'expertise de professionnels expatriés afin qu'ils mettent en avant leurs compétences pour le bénéfice de leur pays d'origine, lors de missions à courte durée. Depuis son lancement, ce programme aurait offert son soutien à environ 5 000 volontaires dans 49 pays différents. En participant à TOKTEN, ces experts contribuent de manière significative au développement et au renforcement des capacités dans divers secteurs clés, tout en favorisant l'échange de connaissances et en créant des opportunités de croissance pour leurs nations d'origine.

Au Maroc, le programme TOKTEN est géré par le ministère délégué chargé des Marocains résidant à l'étranger et des Affaires de la migration. L'objectif principal du programme est de faciliter le retour temporaire ou permanent des experts marocains

résidant à l'étranger (MRE) pour qu'ils puissent partager leur savoir-faire et leur expérience dans des domaines clés tels que l'éducation, la recherche scientifique, l'innovation, l'entrepreneuriat, la santé, l'agriculture et bien d'autres. Ce programme a été conçu en même temps que la fondation Hassan II pour les MRE qui comme but de soutenir et d'accompagner les Marocains vivant à l'étranger. Fondée en 2000, cette entité œuvre pour renforcer les liens entre les MRE et leur pays d'origine, en mettant en place des initiatives visant à promouvoir l'intégration sociale, économique et culturelle des Marocains résidant à l'étranger.

Le programme TOKTEN Maroc offre plusieurs avantages, tant pour les expatriés que pour le pays d'accueil :

1. Transfert de connaissances : les experts marocains vivant à l'étranger peuvent partager leurs compétences et leurs connaissances avec les acteurs locaux, contribuant ainsi au développement de leur pays d'origine.
 2. Renforcement des capacités : les formations, ateliers et collaborations entre experts nationaux et internationaux permettent de renforcer les capacités des institutions locales et des professionnels marocains.
 3. Promotion de l'innovation : les expatriés peuvent apporter de nouvelles idées, perspectives et pratiques innovantes dans différents domaines, stimulant ainsi l'innovation et le développement.
 4. Création de réseaux : le programme favorise la création de réseaux de collaboration entre les experts marocains à l'étranger et les acteurs locaux, ce qui peut avoir un impact durable sur le développement du pays.
 5. Retour d'expérience : les expatriés peuvent inspirer les jeunes générations en partageant leur parcours personnel et professionnel, encourageant ainsi le développement de futurs leaders et professionnels au Maroc.
- **Programme FINCOME** : le programme FINCOME représente une initiative gouvernementale placée sous la supervision des services du Chef du Gouvernement. Son objectif majeur est d'impliquer les cadres marocains résidant à l'étranger dans le processus de développement du pays. Cette démarche vise à mobiliser les compétences et les connaissances de la diaspora marocaine afin de contribuer de manière significative à la croissance socio-économique du Maroc. Grâce au programme FINCOME, les cadres marocains à l'étranger ont l'opportunité de mettre à profit leur expérience et leur

expertise en participant à des projets et des initiatives qui favorisent le progrès et l'amélioration des conditions de vie au sein du pays.

Les objectifs de l'appel à participation au programme FINCOME sont multiples et ambitieux, visant à mobiliser activement les Cadres Marocains Résidant à l'Étranger pour contribuer de manière significative au développement du pays. L'initiative vise également à mettre à profit l'expertise précieuse des MRE en les mettant à disposition des universités et des établissements de formation et de recherche publics. Elle encourage ainsi le partage de connaissances et le transfert de technologie dans divers domaines d'importance stratégique.

Afin de concrétiser ces objectifs, les contributions des MRE peuvent se décliner en plusieurs activités clés. Ils sont invités à dispenser des cours et des séminaires spécialisés dans leur domaine d'expertise, offrant ainsi une opportunité unique aux étudiants en master et doctorants de bénéficier de leur savoir-faire. Par ailleurs, les MRE peuvent également jouer un rôle de Co-encadrement pour des projets de fin d'études et des thèses de doctorat en cotutelle, renforçant ainsi le lien entre les universités marocaines et les institutions à l'étranger.

La participation des MRE ne se limite pas à l'enseignement, elle s'étend également à la fourniture d'expertises variées dans des domaines clés. Ces experts peuvent contribuer activement au transfert de technologie et à la promotion de l'innovation, favorisant ainsi le progrès scientifique et technologique du Maroc. De plus, leur implication peut jouer un rôle essentiel dans la création de structures de recherche collaboratives, encourageant la synergie entre les acteurs nationaux et internationaux.

Enfin, les MRE sont encouragés à participer à l'ouverture des universités et des institutions de formation et de recherche sur leur environnement socio-économique. Leurs perspectives internationales et leur expérience globale peuvent contribuer à renforcer les liens entre le monde académique et le tissu économique et social du pays. Grâce à leur engagement, le programme FINCOME aspire à bâtir un pont solide entre la diaspora marocaine et les aspirations de développement du pays, offrant ainsi une opportunité précieuse pour un futur meilleur et plus prospère.

- **Programme MAGHRIBCOM :** "Maghribcom" est une plateforme virtuelle mise en place par le ministère délégué chargé des Marocains résidant à l'étranger en 2021. Son objectif est de mobiliser et de mettre en valeur les compétences marocaines du monde entier pour contribuer au développement du pays en visant à mettre à contribution

10.000 experts et cadres à l'horizon 2030. Cette plateforme offre un espace d'échange et de collaboration entre les compétences marocaines résidant à l'étranger et les projets de développement au Maroc. Elle permet aux experts et aux cadres marocains établis à l'étranger de partager leur expertise, de participer à des projets de développement, de favoriser le transfert de technologie et de contribuer à l'innovation dans divers domaines.

- **Programme de financement :** le Maroc a également mis en place en 2009 un plan de financement "MDM Invest" qui vise à soutenir les Marocains Résidant à l'Étranger (MRE) en offrant des opportunités de financement pour leurs projets et initiatives. Ce programme a été conçu pour encourager et faciliter les investissements des MRE dans différents secteurs économiques au Maroc, contribuant ainsi au développement socio-économique du pays, il est géré par la société nationale de garantie et de financement de l'entreprise (Ex-caisse centrale de garantie).

En mettant en place le plan de financement "MDM Invest", le gouvernement marocain souhaite inciter les MRE à investir dans des projets qui ont un impact positif sur l'économie nationale. Grâce à ce programme, les MRE peuvent bénéficier de ressources financières et de soutien pour concrétiser leurs idées et initiatives entrepreneuriales. Cela favorise la création d'emplois, stimule la croissance économique et renforce les liens entre les MRE et leur pays d'origine.

Le plan "MDM Invest" illustre la volonté du Maroc de tirer parti des compétences, de l'expertise et du potentiel économique des MRE pour contribuer au développement durable du pays. En offrant un cadre financier et des incitations, ce programme encourage les MRE à investir dans des secteurs stratégiques, à créer des entreprises et à participer activement à la croissance économique du Maroc.

En somme, ces programmes de mobilisation des compétences de la diaspora marocaine reflètent la volonté du Maroc de transformer la fuite des cerveaux en une opportunité de développement, en favorisant le retour temporaire ou permanent des experts expatriés, le partage de connaissances, l'innovation, et la création de synergies entre le pays d'origine et ses ressortissants à l'étranger.

Conclusion

En conclusion, la fuite des cerveaux représente un enjeu de taille pour le Maroc, mais le pays a pris conscience de cette problématique et a mis en place des stratégies pour y faire face. En développant ses infrastructures éducatives, en créant des pôles d'excellence, en soutenant l'entrepreneuriat, en renforçant les partenariats internationaux et en valorisant son patrimoine

culturel, le Maroc cherche à retenir ses talents nationaux et à stimuler sa croissance économique et sociale.

En unissant ses forces dans cette lutte, le Maroc se donne une chance de conserver ses talents nationaux et de façonner un avenir prospère pour tous. En valorisant les ressources humaines du pays et en encourageant l'innovation, le Maroc peut renforcer sa croissance socio-économique. Cependant, il est important de se rappeler que résoudre la fuite des cerveaux n'est pas une tâche facile et instantanée. Cela nécessite une approche globale et coordonnée, avec des politiques et des actions concertées à long terme.

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ **Amichi H.**, Kadiri Z, Bouarfa S, Kuper M, (2015). Une génération en quête d'opportunités et de reconnaissance : les jeunes ruraux et leurs trajectoires innovantes dans l'agriculture irriguée au Maghreb. Cah Agric 24 : 323-329. doi : 10.1684/agr.2015.0791
- ❖ **Arbaoui S.** & OUBOUALI Y. (2019). Les innovations dans la gouvernance publique au Maroc : Cas des partenariats public-privé dans l'enseignement supérieur. Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 5 : Octobre 2019 / Volume 2 : numéro 4 » p : 132 – 152
- ❖ **Benhaddouch M.** & EL FATHAOUI. H. (2022). Le rôle des incubateurs dans la promotion de l'entrepreneuriat au Maroc, Revue Française d'Economie et de Gestion ISSN : 2728 - 0128 Volume 3 : Numéro 4
- ❖ **Benyacoub. B.** (2021). Climat des affaires et attractivité des IDE dans les pays maghrébins, analyse critique et perspectives d'amélioration, Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 7 / Volume 3 : Numéro 2» pp : 487- 505.
- ❖ **Bouabdallah I.** (2022). Les Laboratoires régionaux de recherche pédagogique au Maroc : la légitimité scientifique et les défis du développement, The Journal of Quality in Education (JoQiE) Vol.12, N°20, November 2022
- ❖ **Eichengreen B.** (1993). Labour Markets and European Monetary Unification, in P.-R. Masson et M.-P. Taylor Eds., Policy Issues in the Operation of Currency Unions, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 130-162
- ❖ **Johnson Harry G.** (1965). The Economics of the 'Brain Drain': The Canadian Case, Minerva, 3 (3), p. 300.
- ❖ **Kaaouachi A.** (2007-a). Assurance Qualité dans l'enseignement supérieur au Maroc : Tendances récentes et perspectives. XXIVème congrès de l'AIPU, 71 - 72, Montréal

- ❖ **MENESFCRS** (Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique). (2004). ``Cadre stratégique de développement du système éducatif''. Rabat.
- ❖ **Sammut, S.** (1998). Comment aider les petites entreprises jeunes ? Revue française de Gestion, (121), 28-41.
- ❖ **Speranta D.** (2009). L'éthique du débat sur la fuite des cerveaux, Revue européenne des migrations internationales [En ligne], vol. 25 - n°1 |, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 23 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/remi/4886> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.4886>
- ❖ **Rapports annuels et publications :**
Rapport sur LA MIGRATION INTERNATIONALE AU MAROC 2018-2019 HCP
- ❖ **Site web :**
<https://www.leboursier.ma/>